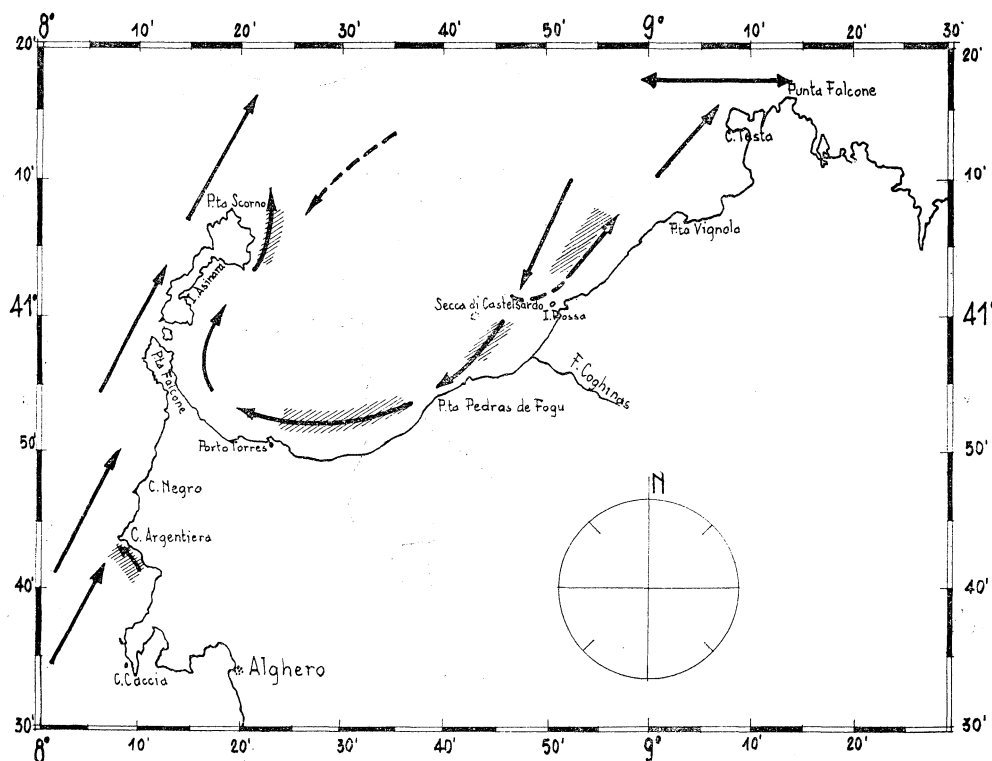


SUR LA PRÉSENCE ET LA DISTRIBUTION DES JEUNES THONS DANS LA MER DE SARDAIGNE

par A. SCACCINI

Il y a quelques années, nous avons eu l'occasion d'exécuter des recherches dans les mers de Sardaigne dans le but principal d'étudier les possibilités pratiques de réalisation de la pêche pélagique des thons.

Les nécessités de cette recherche nous ont amené à relever les conditions écologiques qui sont celles des mers qui entourent la Sardaigne en relation avec l'existence des thons (*Thunnus thynnus*) qui n'ont pas encore atteint la maturité sexuelle.



CARTE I

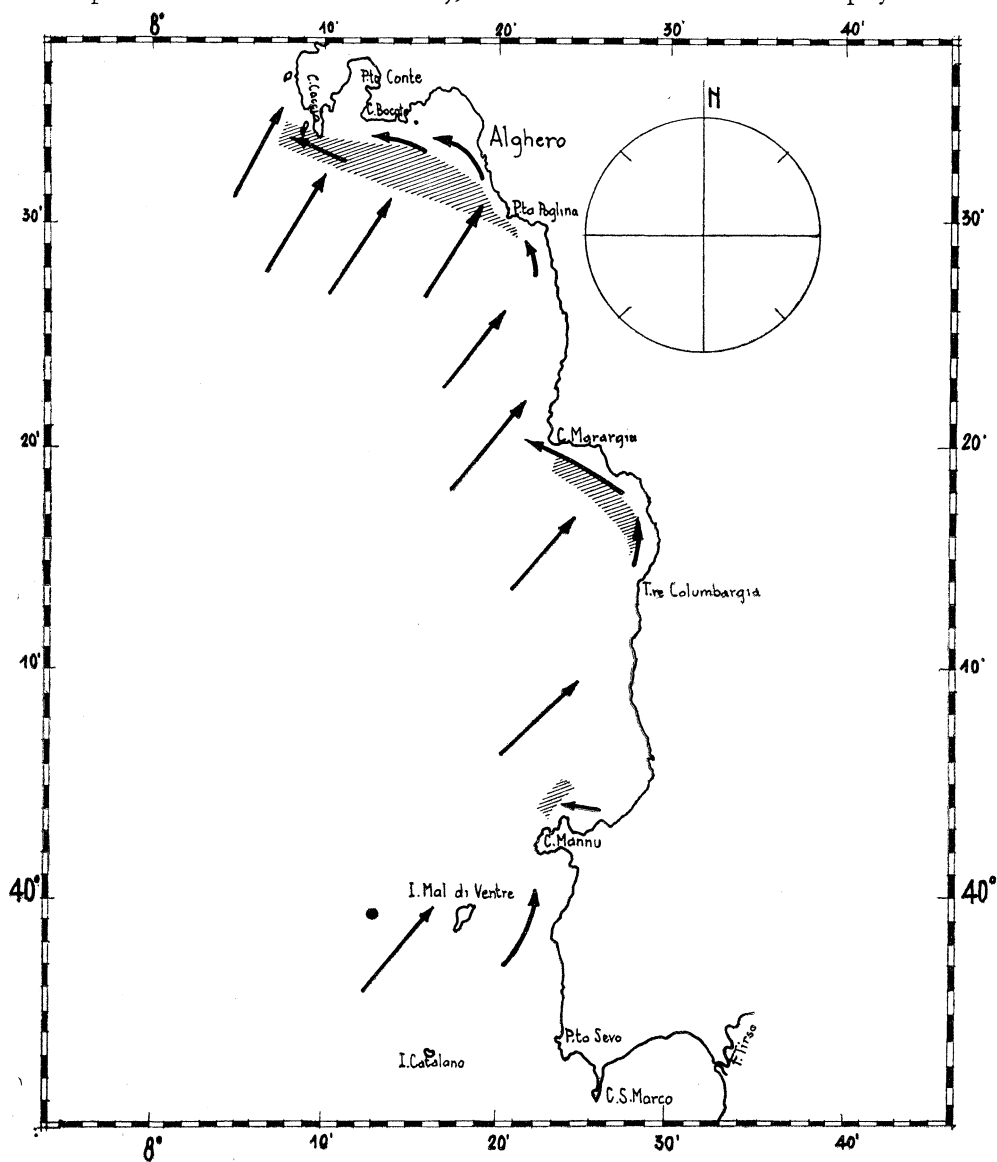
Des renseignements tout à fait pratiques, recueillis chez les pêcheurs des côtes de l'île, indiquaient la présence des jeunes thons dans quelques zones le long des côtes. Il s'agit toujours d'individus de 4-5 kg au maximum, jusqu'à 50-70 kg, que l'on capture par hasard, mais très souvent, par des filets (Palamitare) pour la pêche aux bonites (*Sarda sarda*); il s'agit aussi d'observations faites par les pêcheurs de langoustes travaillant près de la côte, qui relèvent la présence à la surface de bancs de jeunes thons en activité nutritive.

Dans nos travaux sur les thons dans l'Adriatique et dans la Mer tyrrhénienne, nous avons montré les très étroites liaisons existant entre les conditions physico-chimiques des eaux, surtout la situation halothermique, en relation à son tour avec les conditions hydrodynamiques, et aussi la distribution et la localisation des bancs de jeunes thons selon l'âge, jusqu'à la deuxième année.

Sur ces bases, nous avons étudié ces phénomènes dans les eaux tout autour de la Sardaigne, à l'exception de la partie orientale (malheureusement nous n'avons pas eu cette possibilité). Cela est l'objet de notre exposé.

Mer septentrionale.

Dans la mer septentrionale de Sardaigne, c'est-à-dire entre le cap Testa et le Cap Scorno (extrémité septentrionale de l'île d'Asinara), en relation avec les conditions physico-chimiques



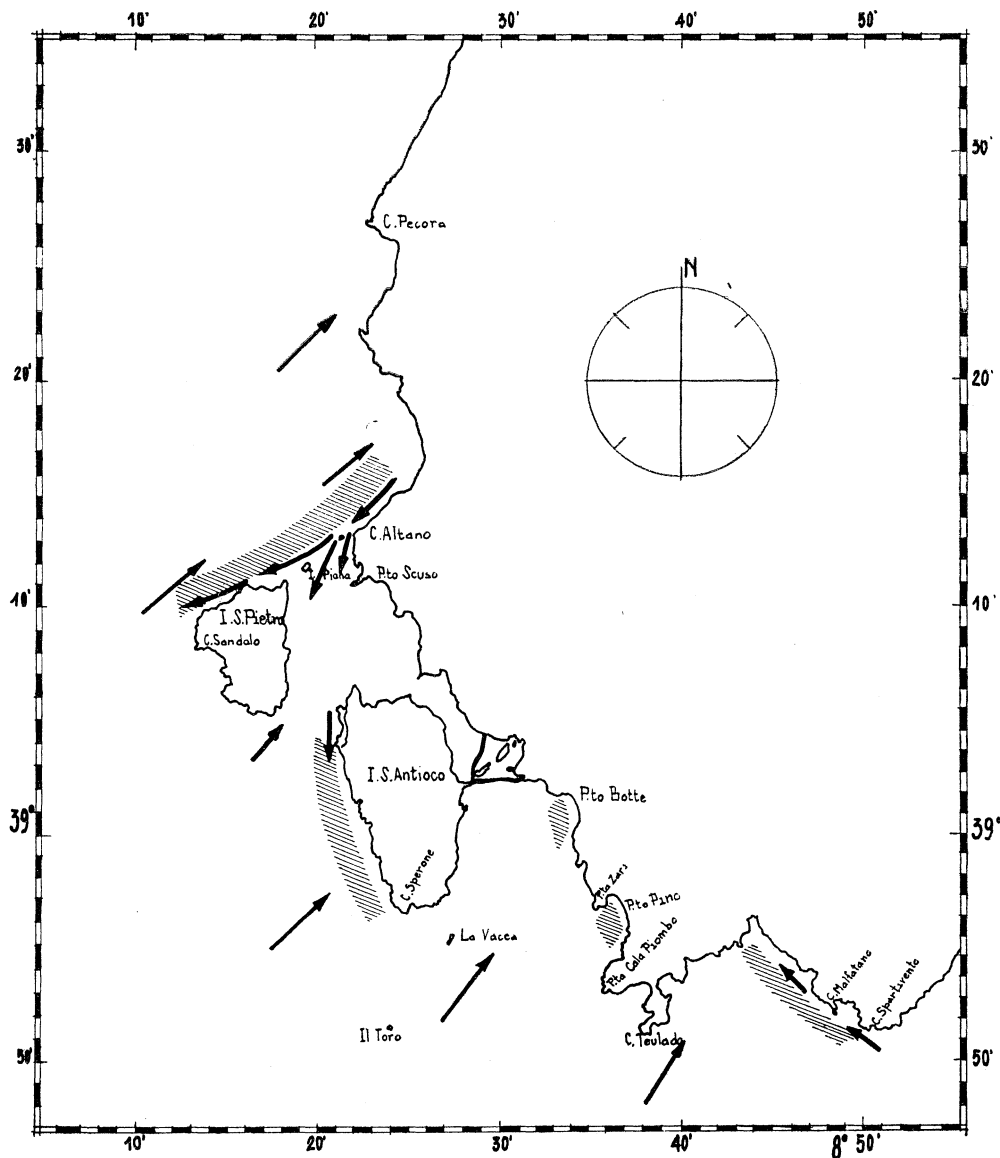
des différents courants, il y a des zones favorables pour la présence des bancs de jeunes thons, qui sont les suivantes (carte 1).

1^o) Entre la pointe Vignola et l'île Rouge dans le courant superficiel qui marche de SO à NE et plus particulièrement près de la limite au large de ce courant.

2^o) Dans les parages des bouches du fleuve Coghinas et dans la zone entre Pedras de Fogu et Port Torres, dans le courant côtier qui va en direction de l'ouest.

3°) Dans les entourages du cap Scorno, à la limite extérieure du courant côtier qui procède en cette zone en direction S - N.

Les courants de la mer septentrionale de Sardaigne ont été bien étudiés dans un travail d'un de mes collaborateurs et ils sont représentés dans la carte 1. Je renvoie à ce travail aussi pour les données sur les conditions physico-chimiques des eaux.



CARTE 3

Mer occidentale.

Dans la mer occidentale de la Sardaigne, il y a plusieurs zones où nous avons observé la présence de bancs de jeunes thons. Ce sont les suivantes.

4°) Près du cap Argentiera, dans les eaux proches de la côte, au SE du même cap, dans le courant côtier où il y a des conditions très favorables même du point de vue nutritif,

étant donné l'extraordinaire richesse du plancton et d'autres organismes pélagiques dans ces eaux (carte n° 1).

5°) Dans les parages du cap Caccia dans une zone relativement large, qui peut, dans certains cas, atteindre jusqu'à la Pointe Poglina au SE du même cap Caccia, il y a des conditions de courants très favorables au point de vue physico-chimique et au point de vue nutritif pour les jeunes thons. Ces conditions sont en relation avec le courant qui entoure le golfe de Alghero le remontant de SE à NO, tandis que dans la même zone un courant faible mais constant arrive du large, en direction SO-NE. C'est justement dans la zone d'affrontement de ces deux courants qu'on peut rencontrer le plus souvent des bancs de thons (carte 2).

6°) Une condition semblable se présente près de cap Marargiu, entre le cap même et la Tour Columbargia dans le petit golfe de Bosa (carte 2).

7°) Une autre petite zone avec conditions analogues se trouve dans les parages de cap Mannu, où un contre-courant côtier du golfe de Sainte-Catherine rencontre le courant général provenant du large (carte 2).

8°) Des conditions particulièrement favorables peuvent être observées plus au sud, dans les entourages des îles de St-Pierre St-Antiochus (zones célèbres, comme chacun sait, pour la pêche au thon génétique à la madrague). Entre le cap Altano au nord et le cap Sperone au sud (carte 3), il y a un jeu de courants côtiers, en relation avec le courant général qui vient du large ; ce jeu détermine un milieu favorable pour les jeunes thons, surtout près du front entre les deux courants, le côtier et celui du large.

9°) Du cap Sperone jusqu'au cap Teulada, dans les golfes de Port Botte et de Port Pino, seulement avec des conditions très particulières du temps, il y a possibilité de rencontrer des bancs de jeunes thons dans certaines zones très limitées de la côte orientale.

Mer méridionale.

Dans la mer méridionale de la Sardaigne il n'y a pas en général de conditions aussi bonnes que dans la mer occidentale et septentrionale.

Seulement dans les zones côtières orientales du golfe de Teulada jusqu'au cap Malfitano il y a des conditions des eaux qui permettent l'existence des jeunes thons. Là, on peut pêcher des animaux pesant en général de 40 à 70 kg (carte 3) ; cependant ce n'est pas habituel.

Dans le golfe de Cagliari, c'est-à-dire entre le cap Spartivento et le cap Boi, on peut observer quelquefois des conditions favorables du milieu seulement dans les environs de cap Pula et, dans la partie orientale, dans ceux de cap Boi.

En conclusion, le long des côtes septentrionale, occidentale et méridionale de la Sardaigne on peut trouver des conditions qui permettent la présence des bancs de jeunes thons. La localisation de ces bancs est déterminée par des conditions particulières des facteurs du milieu, surtout la salinité et la température des eaux, et par conséquent elle est liée aussi aux courants locaux. Ces courants, bien que susceptibles de variations de vitesse sous l'action de la force et de la durée des vents, ne varient que pour une faible couche superficielle, pour ce qui est de la direction, qui dépend plutôt des phénomènes généraux d'équilibre hydrodynamique presque constants : ce qui ne manque jamais, en effet, ce sont surtout les différences physico-chimiques et biologiques entre les masses d'eaux en mouvement.

Laboratoire de Biologie marine de Fano.

BIBLIOGRAPHIE

BIANCALANA (T.), 1955. — *Giorn. della Pesca*.

SCACCINI (A.), 1951. — *Boll. Pesca*.

— 1953. — *Ibid.*

— 1958. — *Cons. gén. Pêches Médit., Débats et doc. techn.* n° 5.

— 1960. — *Ibid.* n° 6.

SCACCINI (A.) et BIANCALANA (T.) 1958. — *Ibid.* n° 5.

SCACCINI-CICATELLI (M.), 1960. — *Rapp. et P.V. Comm. int. Explor. sci. Mer Médit.*, vol. 15.